

M. PEUREUX

et les Pirates

Roger Hargreaves



hachette
JEUNESSE

Personne n'est plus peureux que monsieur Peureux.
Un rien le met dans un état de panique inconsidéré.
Il suffit que le vent souffle dans les arbres pour le voir
se ruer derrière son canapé en tremblant de peur.
Comme vous l'imaginez, monsieur Peureux doit
prendre son courage à deux mains pour se résoudre
à partir en vacances.
Cette année-là, il avait décidé d'aller au bord de la mer.



Monsieur Peureux mourait d'envie de jouer dans l'eau avec les autres, mais il avait trop peur.

« Il doit y avoir des algues... des crabes... ou... des requins ! » bégayait monsieur Peureux.

« Bon... Que pensez-vous d'un tour en mer à bord de mon bateau, alors ? » se risqua monsieur Endormi.

« Je... Je vais sûrement dériver vers le large et jamais personne ne me retrouvera », trembla monsieur Peureux.

« Je tiendrai la corde ! » promit monsieur Endormi.

Après mûre réflexion, monsieur Peureux décida de se risquer dans l'aventure.



Monsieur Peureux commençait à profiter de sa promenade en bateau. Mais quand il se retourna, il découvrit avec stupeur qu'il était très loin de la plage.

Monsieur Endormi s'était endormi et la corde lui avait filé entre les doigts !

« Au secours ! Je vais chavirer et être englouti par une baleine ! » s'écria monsieur Peureux. Mais personne ne l'entendait, il était bien trop loin...

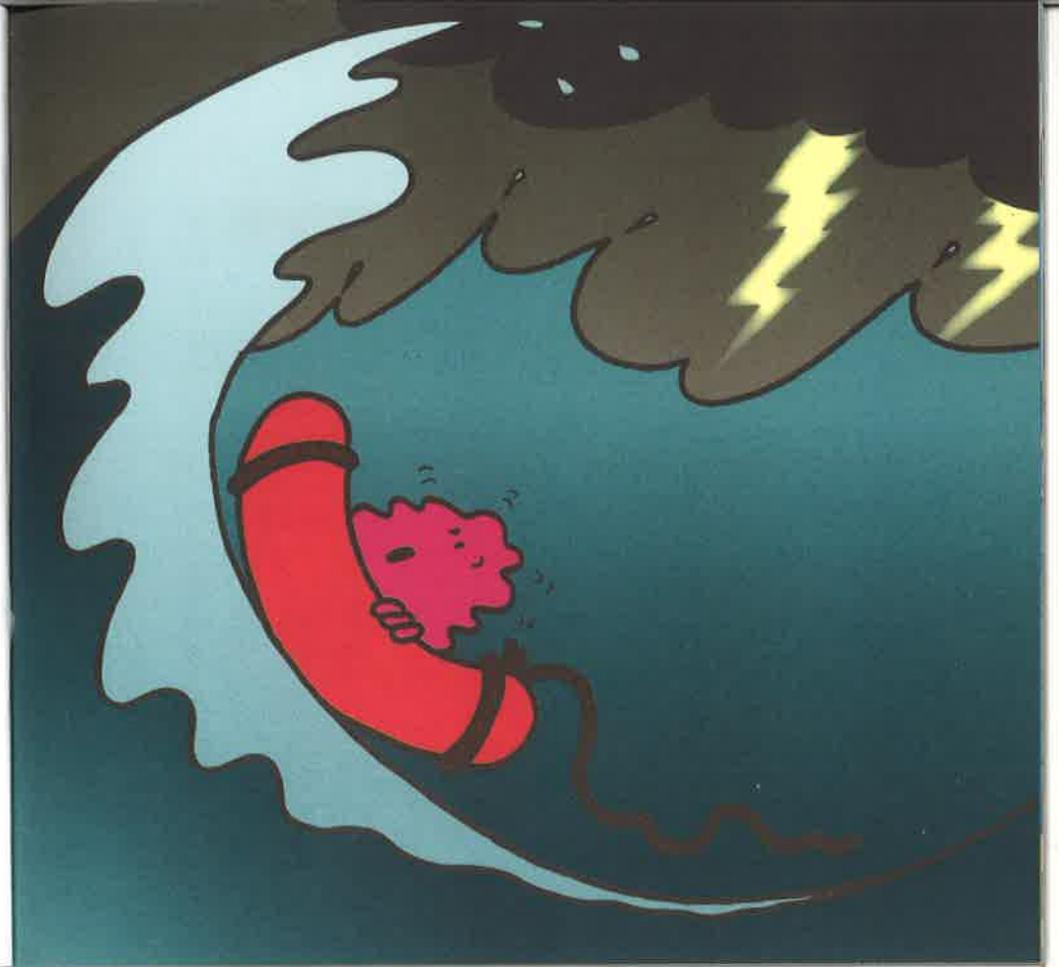
Peu après, la terre disparut tout à fait et de gros nuages noirs s'amoncelèrent à l'horizon.



Un coup de tonnerre éclata et des éclairs zébrèrent le ciel. Dans un terrible grondement, la mer enfla et devint si énorme qu'elle ballotta le petit bateau en tous sens.

« Au secours ! hurla monsieur Peureux, tout recroquevillé. Je vais être frappé par la foudre, grillé comme une chips, mon bateau va chavirer et je vais me noyer ! »

Puis il s'évanouit.

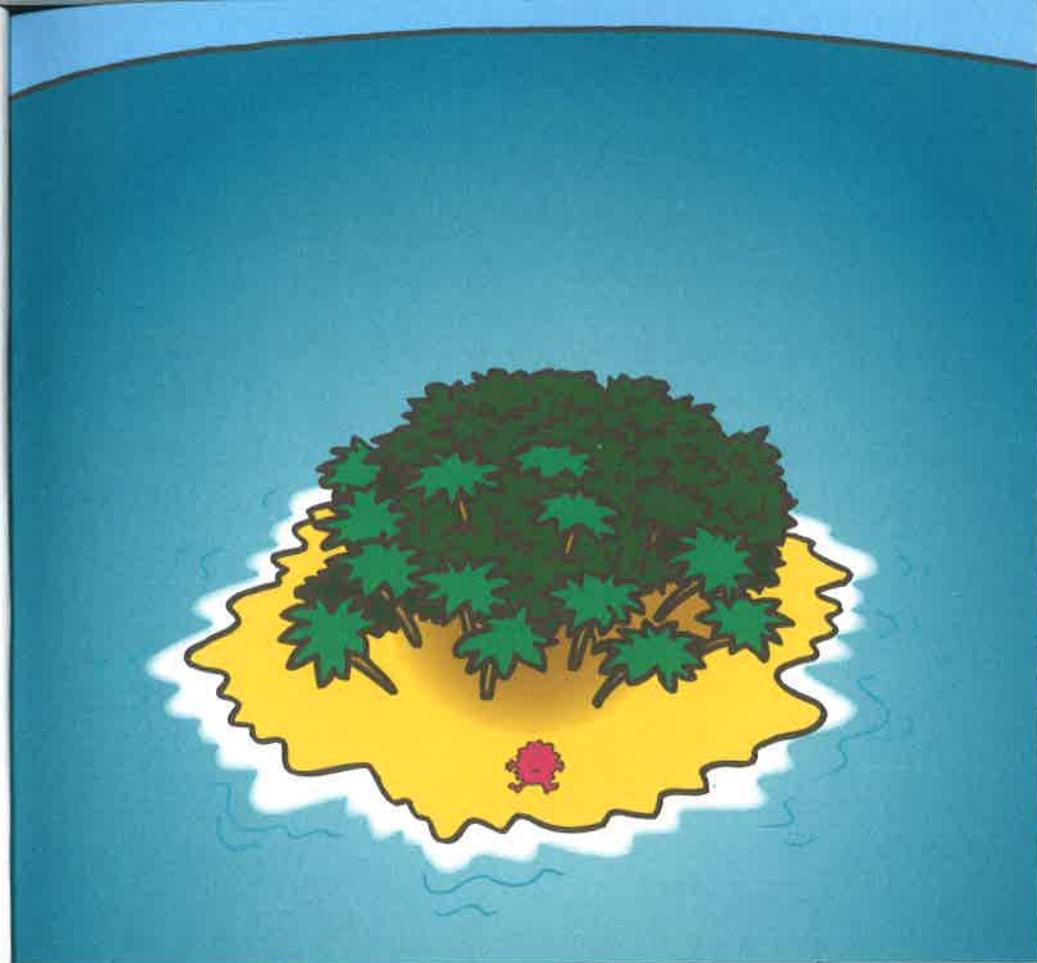


Quand il revint à lui, il découvrit qu'il avait échoué sur une minuscule île déserte.

« Au secours », dit-il d'une toute petite voix, et il s'évanouit à nouveau.

Monsieur Peureux fut réveillé par des bruits de bêche. Il regarda à travers les buissons, du côté de la plage.

Ce qu'il vit le glaça de terreur...



Trois pirates bravaches, à l'air cruel, étaient en train de déterrer un trésor !

Monsieur Peureux savait qu'il ne devait faire aucun bruit, mais plus il s'efforçait de ne pas en faire, plus il grelottait et tremblait de peur. Et plus il grelottait et tremblait, plus il faisait frémir et bruisser les buissons.

En un clin d'œil, monsieur Peureux fut découvert et se retrouva dans le sable, tout frissonnant, face aux pirates.



« Que le diable m'emporte si nous n'avons pas là ce que nous cherchons, gronda le capitaine. Un mousse ! »

Monsieur Peureux frissonnait, tremblait, se tortillait.

Les pirates, fiers de leur bravoure, riaient grassement. Ils n'avaient jamais rencontré quelqu'un d'aussi peureux que monsieur Peureux.

Et ils n'étaient pas au bout de leurs surprises...



Le premier jour, un matelot ordonna à monsieur Peureux de lever les voiles pour prendre la mer.

« Au secours ! Au secours ! hurla monsieur Peureux. C'est beaucoup trop haut ! Je vais devoir tout escalader, et une fois en haut, j'aurai le vertige, je vais tomber à l'eau et être dévoré par un requin ! »

Puis il s'évanouit.

« Je n'aurais jamais pensé à tout ça », marmonna le matelot dans ses moustaches.



Le jour suivant, l'intendant ordonna à monsieur Peureux d'affûter les sabres sur la pierre à aiguiser.

« Au secours ! Au secours ! hurla monsieur Peureux. En aiguisant le sabre, je vais m'entailler le doigt, je vais saigner, et encore saigner et... »

Puis il s'évanouit.

« Je n'aurais jamais pensé à tout ça », marmonna l'intendant dans sa barbe.



Le troisième jour, le canonnier ordonna à monsieur Peureux de s'entraîner à tirer le canon.

« Au secours ! Au secours ! hurla monsieur Peureux. Je vais charger le canon, tirer et l'explosion va être si forte que je vais devenir sourd, et... »

Et devinez ce qu'il lui arriva ! Il s'évanouit...

« Je n'aurais jamais pensé à tout ça », grogna le canonnier.



Cela continua ainsi pendant toute la semaine.

Monsieur Peureux s'évanouit même quand le cuisinier lui ordonna d'allumer le four, car il avait peur de mettre le feu au navire !



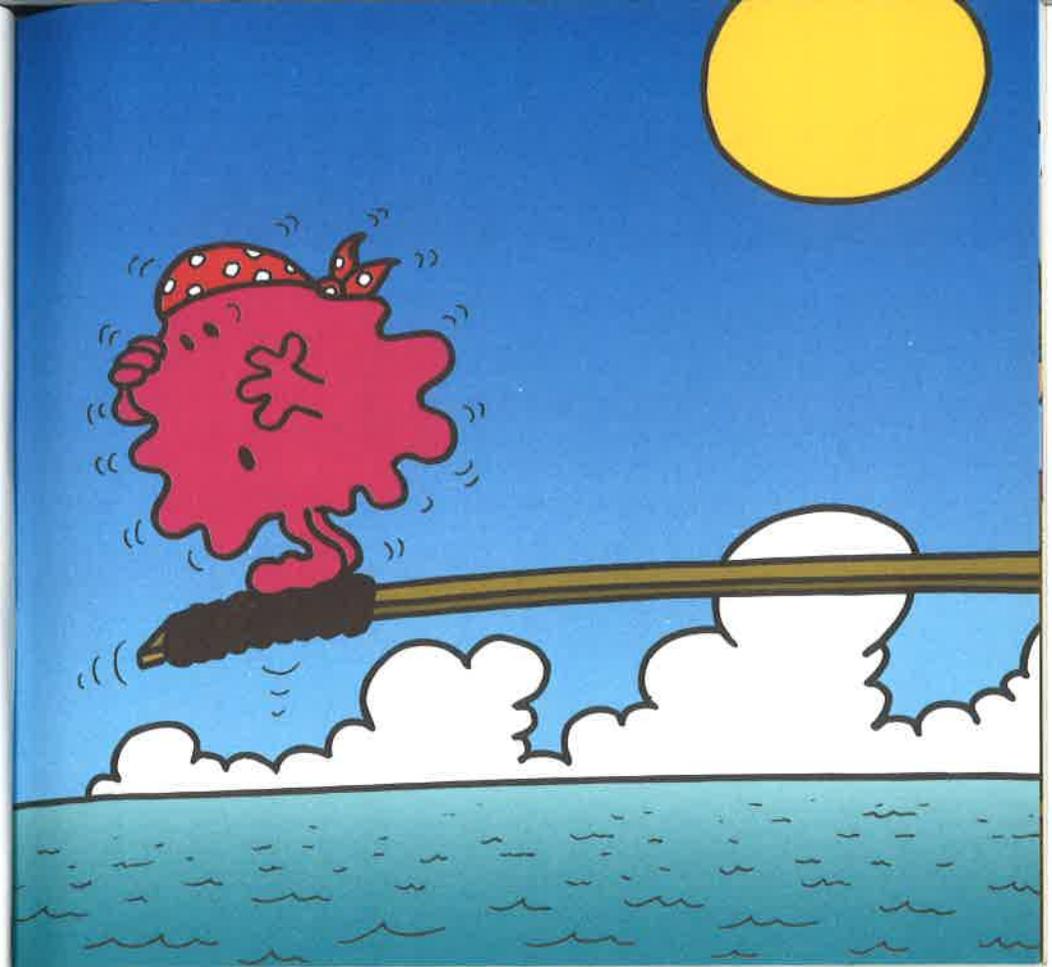
Petit à petit, non seulement les pirates comprirent à quel point monsieur Peureux était peureux, mais ils commencèrent à devenir peureux, eux aussi.

Plus monsieur Peureux hurlait, s'évanouissait, tremblait en pensant aux terribles accidents qui pouvaient arriver, plus l'angoisse des pirates augmentait.

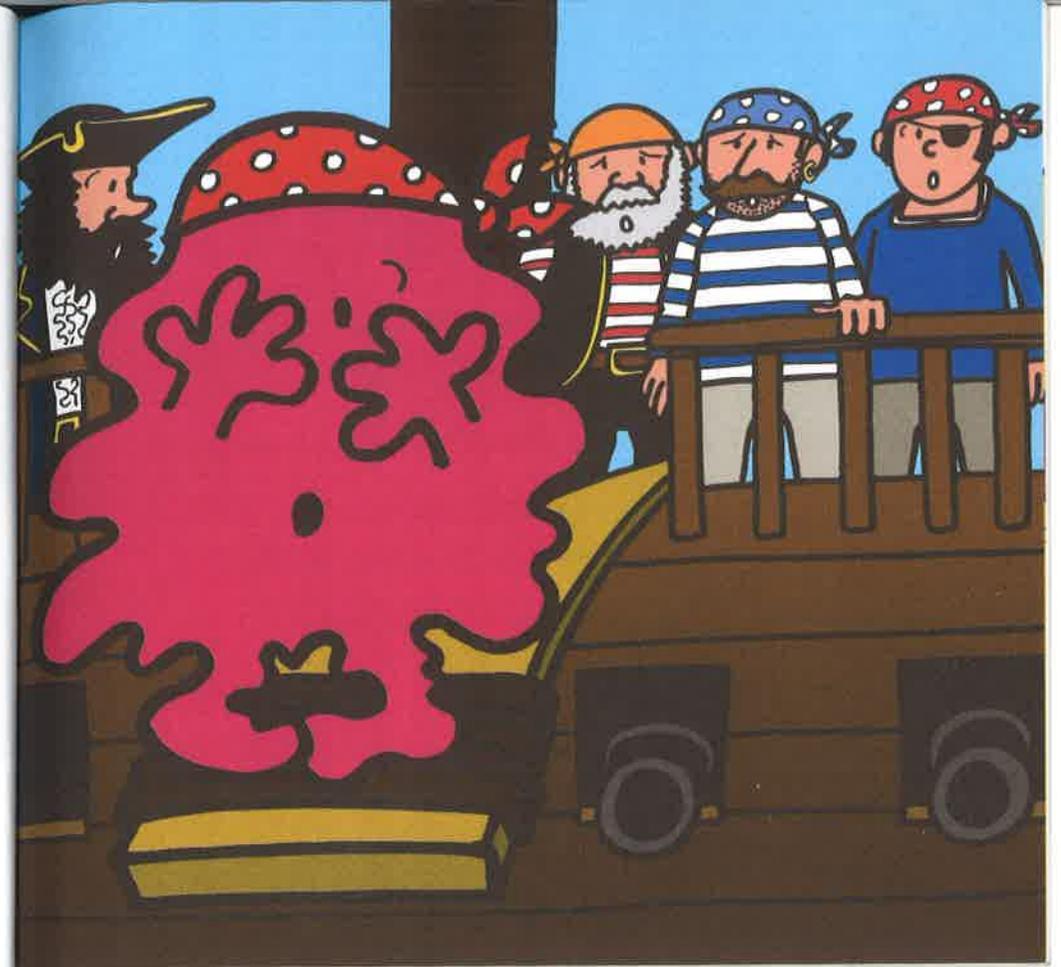
À la fin de la semaine, même le menuisier du navire avait arrêté de travailler car il avait peur des échardes !



« C'est une catastrophe ! rugit le capitaine.
Nous sommes des pirates, oui ou non ?
Ce mousse vous a transformés en poules mouillées !
Il faut se débarrasser de ce monsieur Peureux ! »
Alors on poussa monsieur Peureux au bord du plongeur.



« Au secours ! Au secours ! hurla monsieur Peureux.
Je vais tomber à l'eau, je vais devoir nager pendant
des heures et, à bout de forces, je vais me noyer ! »
« C'est horrible », dit le premier matelot.
« Oui, vraiment affreux », ajouta l'intendant.
« Nous ne pouvons pas faire ça », dit le canonnier.
Et le reste de l'équipage approuva en chœur.
« J'abandonne ! cria le capitaine.
Faites ce que vous voulez ! »



L'équipage conduisit très prudemment le bateau jusqu'au rivage et y déposa monsieur Peureux.

Sur la plage, monsieur Peureux trouva monsieur Endormi... profondément endormi !

Monsieur Endormi bâilla, s'étira et ouvrit les yeux.

« Bonjour, dit-il d'une voix somnolente. Alors, vous vous êtes bien amusé ? Désolé de m'être endormi, mais je vois que vous êtes hors de danger. »

Monsieur Peureux se mit à trembler, frémir, se tortiller...



... mais pas de peur.

Monsieur Peureux était très très très en colère !